

# MENTON

## AU PRESBYTÈRE DE GORBIO, CINQ PEINTRES EXPOSENT LEURS DERNIÈRES CRÉATIONS

Une très intéressante exposition d'art contemporain se tient actuellement au presbytère de Gorbio, et jusqu'au 20 septembre (tous les jours de 15 h à 19 h). Avant de parler peinture, il faut signaler que la réalisation de cette manifestation est liée à la restauration du presbytère, réfection de la toiture et agencement intérieur, ce programme de travail ayant été réalisé par la municipalité.

Il faut également rendre hommage au sens social de l'abbé Cibrario, qui a bien voulu consentir à restituer une partie du presbytère à des fins cultu-

relles et sociales. Il conserve tout le rez-de-chaussée pour ses séjours au village et l'accueil des jeunes du catéchisme. Quant au premier étage, l'exposition terminée, il accueillera des activités diverses, selon les demandes exprimées par les Gorbairins. On peut déjà signaler que cet hiver, des séances de dessin et de peinture pour enfants et adultes seront animées par Michel Isnard, un des exposants.

Quant aux cinq artistes exposants, leur caractéristique commune (outre qu'ils habitent tous dans la région), du plus célèbre

au moins connu, est qu'ils ne considèrent pas leur art comme quelque chose de définitif, qu'ils cherchent à explorer des domaines toujours nouveaux, qu'ils attachent la plus grande importance à ce que l'on peut appeler véritablement la création. C'est dire que l'exposition, dans son ensemble, donne à réfléchir, qu'elle demande une participation du visiteur... et c'est l'essentiel.

Graham Sutherland, hôte de Castellar une grande partie de l'année, présente dix-huit lithographies et gravures sélectionnées par lui-même, et qui n'ont jamais été exposées, notamment une remarquable série sur les abeilles. On connaît suffisamment l'art de Sutherland pour qu'il soit utile d'insister sur la qualité de cette présentation.

Le Mentonnais Emile Marzé expose ses derniers travaux. Philosophie générale : une démystification de la machine, cadeau de Dieu à l'homme, cadeau "empoisonné" par l'homme lui-même, qui devient l'esclave de cette création. Méthode : travail sur des pierres, des galets, assemblés, peints, reconquête de l'imagination sur la technologie.

Raza, fixé à Gorbio, est sans doute le plus peintre de tous

les exposants : ayant fait la synthèse entre la tradition hindoue et l'art occidental, son langage est avant tout celui de la couleur, lourde, chaude, qui parle au cœur. Peinture très suggestive, parfois symbolique, qui tend de plus en plus au dépouillement.

Montgillat présente quant à elle des boîtes (elle fut l'un des pionniers de cet art nouveau) : exposition très originale, sensible, dont le thème général pourrait être la libération de la femme, enfoncée depuis des siècles dans des contraintes physiques, morales, intellectuelles. Constat émouvant, qui touche le plus profond de la sensibilité du spectateur.

Michel Isnard, Gorbairin d'adoption lui aussi, veut traduire des moments de la vie, des sensations du corps. Peinture intimiste, souvent suggestive, très poétique, mais où se mêle toujours une pointe d'humour, et aussi un besoin de replonger dans son passé (son « rétroportrait » est particulièrement intéressant), voire dans le passé tout court.

On le voit, c'est une très belle exposition, remarquablement présentée par ailleurs, qui est offerte aux amateurs d'art de la région et aux touristes.

René DOUMENE



Au cours de l'inauguration, le docteur Gourgue, maire de Gorbio (au centre), entouré des exposants. (Photo Judlin)